En 1844, il publia des Recherches historiques sur l'exercice de la médecine dans les temples, chez les peuples de l'antiquité (Lyon, 1 vol. grand in-18). C'est un livre d'une érudition agréable, variée, substantielle, et qui forme, selon nous, le titre le plus solide de l'auteur, son ouvrage le plus accessible, le plus utile à tous. Ce volume n'a pas été apprécié comme il devait l'être.

On le voit, les travaux du docteur Gauthier se rattachaient toujours à sa profession, et il les multipliait avec ardeur. Ce fut ainsi qu'il écrivit plusieurs articles pour le Journal clinique des Hôpitaux de Lyon (1830-1831); qu'il fit, en 1831, à la Société de médecine de Lyon, un Rapport sur le Choléra-Morbus; qu'il donna au journal L'Athénée de Lyon (1837, page 135) une Histoire de la Danse de Saint-Guy, maladie épidémique au moyen-âge, et qu'il écrivit pour la Biographie universelle de Michaud un grand nombre de notices sur des médecins. On doit encore à Auguste Gauthier une Histoire de la médecine vétérinaire dans l'antiquité, extraite de l'Histoire de la Médecine de J.-P.-C. Hecker (Paris, 1835, in-8). C'est une traduction de l'allemand. La connaissance de la langue allemande et l'étendue de son savoir avaient ménagé au docteur Gauthier d'honorables rapports avec quelques érudits d'Outre-Rhin.

Simple et modeste, il mena ainsi une vie de travail et d'étude, et fut emporté, le 22 novembre 1851, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

Avant cette intéressante et exacte Notice sur le docteur Gauthier, M. Fraisse en avait donné une (1851) sur M. Coste, le collecteur de cette bibliothèque lyonnaise, dont le catalogue seul deviendra un guide si utile pour l'histoire de notre ville et de cette province. Le même écrivain publiait aussi, à la même époque, une Notice sur la Bibliothèque du Palais-des-Arts, confiée à sa surveillance; et c'est comme administrateur et médecin d'un établissement bien digne d'intérêt, qu'il a, depuis peu de temps, ajouté à ces divers opuscules une excellente notice historique sur la Providence des Jeunes Orphelins, fon-dée à Lyon par Anne Denuzière (Lyon, in-8 de 24 pages).

F.-Z. COLLOMBET.